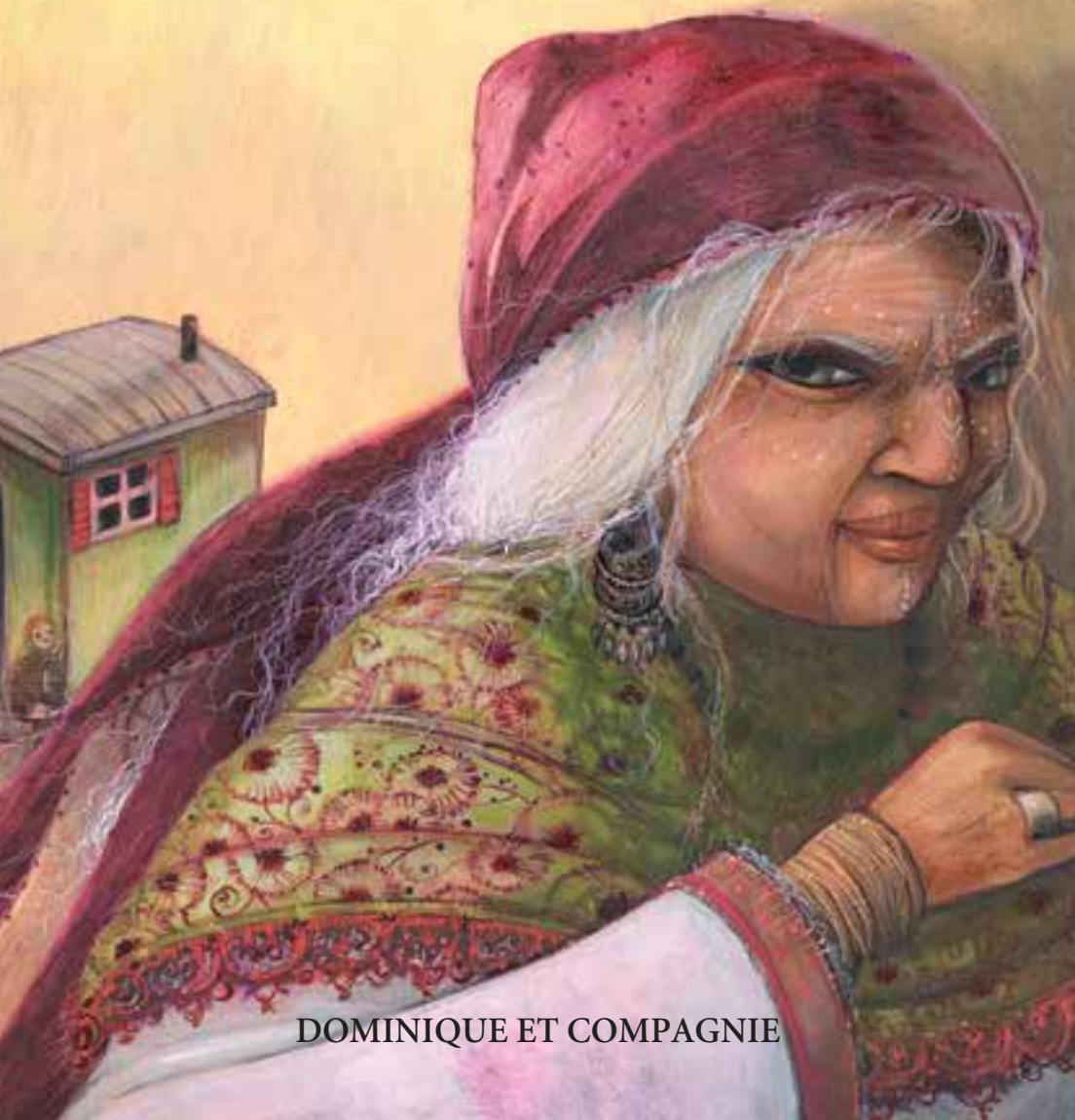


❖ L'OR DES GITANS 5 ❖

# LE SECRET DE LUMINA

ELAINE ARSENAULT



DOMINIQUE ET COMPAGNIE







Elaine Arsenault

❖ L'OR DES GITANS 5 ❖

Le secret  
de Lumina

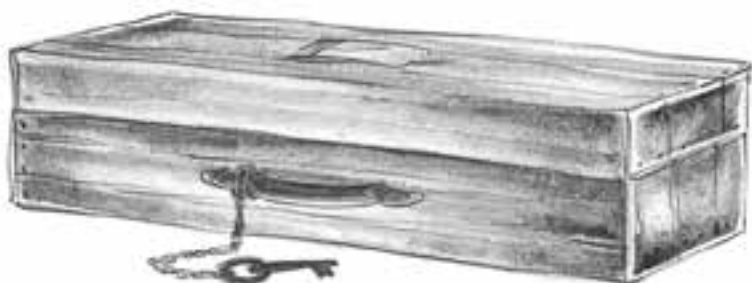
**Dominique et Compagnie**



**Grand roman Dominique et compagnie**

❖ L'OR DES GITANS 5 ❖

# **Le secret de Lumina**



TEXTE

**Elaine Arsenault**

ILLUSTRATIONS

**Gabrielle Grimard**

TRADUCTION

**Jean Chapdelaine Gagnon**

Catalogage avant publication de Bibliothèque  
et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Arsenault, Elaine

Le secret de Lumina

Traduit de l'anglais.

Cinquième roman de la série L'or des gitans.

Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-89686-143-9

I. Grimard, Gabrielle, 1975- . II. Chapdelaine Gagnon, Jean, 1949- .

III. Arsenault, Elaine. Or des gitans. IV. Titre.

PS8551.R827S42 2012 jC813:6 C2012-940466-7

PS9551.R827S42 2012

© Les éditions Héritage inc. 2012

Tous droits réservés

Dépôts légaux : 3<sup>e</sup> trimestre 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

Imprimé au Canada

Conception graphique : Nancy Jacques

Correction d'épreuves : Audrey Godin-Champagne

**Dominique et compagnie**

300, rue Arran, Saint-Lambert

(Québec) J4R 1K5 Canada

Téléphone : 514 875-0327

Télécopieur : 450 672-5448

Courriel : dominiqueetcie@editionsheritage.com

Site Internet : [www.dominiqueetcompagnie.com](http://www.dominiqueetcompagnie.com)

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Fonds du livre du Canada et par le Conseil des Arts  
du Canada.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Programme national de traduction pour l'édition  
du livre pour nos activités de traduction.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Québec  
par l'entremise du programme de crédit d'impôt – SODEC –  
Programme d'aide à l'édition de livres.







*Pour Gaia et Claudia*



## ❁ PROLOGUE ❁

Lily a découvert que le manoir de Tanaga appartenait jadis à ses grands-parents, Maître Cyril et Aya. Le couple avait deux filles : Désirée et Ballanika, qui étaient encore en bas âge quand leur mère Aya mourut inexplicablement.

Dès le moment que Tanaga conduisit Lily sur les tombes de ses grands-parents, le récit de la famille de la jeune femme commença à se révéler.

Sur son lit de mort, la grand-mère de Lily avait fait appeler Madame Lumina, une étrange femme au visage tatoué, au cou cerclé d'amulettes. Quelques jours plus tard, Maître Cyril avait constaté que le châle d'Aya, destiné à Désirée, avait disparu.

Peu après les funérailles, Désirée avait commencé à démontrer des aptitudes à lire l'avenir tandis

qu'elle se penchait sur la tasse de thé de son père. Cet événement avait forcé Maître Cyril à expliquer à Désirée que sa maman descendait d'une longue lignée de prêtresses douées de pouvoirs magiques. Désirée avait aussi appris alors que son papa avait un jumeau prénommé Nostromous.

Maître Cyril avait, en outre, remis à sa fille deux présents : un livre relié en cuir rouge et un portrait miniature de Ballanika dessiné par Aya quelques jours seulement avant sa mort.

Par une nuit d'orage, Désirée s'aventura seule dans la bibliothèque pour refermer un volet qui s'était détaché. Nostromous s'introduisit alors dans la pièce en empruntant un passage secret. Il y découvrit la fillette apeurée. Quand il comprit qui était Désirée, il lui jeta un sort qui effaça la mémoire de la jeune enfant et il l'enleva.

Pendant que Nostromous et sa captive se terraient tous les deux dans une caverne où personne n'aurait pu les trouver, le sorcier soupçonna que Désirée avait peut-être hérité des pouvoirs de sa mère Aya. Il espéra que la fillette serait en mesure

de l'aider dans les sordides expériences de mutation qu'il pratiquait sur des animaux.

Désirée vécut en esclave de Nostromous : elle l'assistait dans la préparation des potions et elle lui lisait des passages du livre des sortilèges. Quatre années plus tard, Nostromous se rendit compte qu'elle avait mémorisé les formules magiques.

Quand l'envoûtement de Désirée commença à se relâcher, Nostromous pressentit que Désirée pourrait un jour se retourner contre lui. Il enleva donc un garçon dans le but de la remplacer. Ce garçon s'appelait Zingaro.

Nostromous prépara une potion de mutation dont l'effet ne pourrait être inversé qu'en soufflant dans un sifflet d'ivoire en forme de poisson. Cependant, les enfants se débattirent et la potion qui était réservée à Désirée aspergea Zingaro. Le garçon se mit instantanément à se métamorphoser. La transformation achevée, il était devenu un cheval noir. En tentant d'inverser le processus, Désirée s'aperçut que le sifflet en forme de poisson était fêlé.

Tandis que Nostromous était sans connaissance, Désirée trouva le livre relié en cuir rouge que Maître Cyril lui avait offert, sans toutefois se rappeler cet événement précis. Elle décida de l'emporter et de s'emparer également du poignard de Nostromous.

Quand il reprit conscience, Nostromous constata que le livre des sortilèges avait été réduit en cendres dans la bagarre contre les enfants. Il découvrit ensuite des gouttes de sang de Désirée qu'il conserva précieusement dans une fiole. Ce sang lui permettrait de la traquer et de la capturer. Il jura de se venger.







❁ PREMIÈRE PARTIE ❁

## La fermière



*Pour nuire,  
aucun temps  
n'est trop court  
pour les méchants.*

*Sénèque, Médée*



## CHAPITRE 1

Zingaro et Désirée se débattaient contre le flot de chauves-souris pour atteindre l'entrée de la caverne. Dès qu'elle fut dehors, la fillette se couvrit les yeux de manière à les protéger de l'éclat du soleil levant. Elle n'avait pas vu la lumière du jour depuis quatre années.

Pour mieux distinguer Zingaro, elle cligna des yeux.

– Ça va? demanda-t-elle.

Il hocha la tête.

La mutation avait transformé l'extérieur du garçon, mais n'avait pas modifié sa nature profonde. Zingaro était un enfant prisonnier du corps d'un cheval.

Désirée crut qu'il lui faisait signe de monter sur son dos, mais elle n'en était pas sûre. Si elle pou-

vait le chevaucher, ils réussiraient beaucoup plus rapidement à s'éloigner de Nostromous. Elle enfourcha le cheval et se cramponna à sa crinière.

Zingaro partit au galop en direction de La Pamague. Désirée gardait la tête baissée parce que les branches basses la cinglaient au passage. Elle s'accrochait malgré la malnutrition qui l'avait affaiblie.

Le soleil était haut dans le ciel quand ils parvinrent à une croisée de chemins. À droite se poursuivait le sentier qu'ils avaient emprunté jusque-là. À gauche s'étendait une vallée. Du bétail y broutait. Une ferme solitaire se détachait dans ce paysage idyllique. D'une cheminée s'élevait un panache de fumée. Tremblante de fatigue, Désirée se laissa glisser du dos de Zingaro.

Les genoux de Désirée se déroberent sous elle après seulement quelques pas. Pour amortir sa chute, elle s'agrippa à une branche. Elle regarda par-dessus son épaule : Zingaro se tenait toujours là où elle l'avait laissé. Sa majestueuse silhouette se découpait sur le soleil qui l'éclairait par derrière.



– Tu ne viens pas? demanda-t-elle. Allez, viens, répéta-t-elle.

Le cheval refusait de bouger. Désirée se rapprocha de Zingaro, lui caressa la tête, le tira doucement par la crinière pour l’entraîner vers la forêt. Il s’écarta d’elle et prit plutôt la direction de la vallée.  
– Où est-ce que tu t’en vas? geignit-elle en tombant à genoux.

Zingaro poursuivit son chemin.

– Nous serons plus en sécurité dans la forêt. Nous pourrions nous y cacher, s’écria-t-elle en le voyant disparaître. Ne m’abandonne pas, s’il te plaît!

Il s’arrêta. Il retourna sa noble tête et la regarda. Il attendit. Désirée ne pourrait pas survivre seule. Elle n’avait d’autre choix que de lui emboîter le pas.



En terrain découvert, Désirée se sentait vulnérable. Elle fouillait l’horizon de ses yeux sombres,

sans cesse à l'affût de signes de la présence de Nostromous.

Une fois parvenus sur les terres de la ferme, ils passèrent tout près de trois moutons et d'une mule qui broutaient dans un enclos. Désirée remarqua l'écriteau de bois cloué au-dessus de la porte de la maison : « Ferme de Mme Gibbons », pouvait-on y lire.

Zingaro s'immobilisa. Désirée descendit de monture. Quelqu'un chantonnait. La voix venait du poulailler. Désirée marcha sans bruit jusqu'au petit bâtiment et regarda par la fenêtre. Des poules dodues couleur abricot trônaient à leur aise sur de la paille tassée. Une personne y était penchée et elle vidait un seau de graines dans une mangeoire en bois.

La femme se redressa. Désirée nota qu'elle portait un tablier et qu'elle avait les cheveux coiffés en queue de cheval. Les poules se soulevaient de leur nid, puis s'y reposaient, ondulaient comme une vague quand la femme passait la main sous les pondeuses pour en recueillir les œufs. D'une

main experte, elle déposait les fragiles trésors dans le creux de son tablier.

La fermière quitta le poulailler, prit la direction de la maison, en gravit l'escalier de bois rudimentaire, ce qui troubla le sommeil du chien couché devant la porte, sur le paillason. Dès qu'il décela l'ombre de Désirée près du poulailler, le gardien de la ferme se mit à gronder. L'écume à la gueule, il quitta d'un bond le petit perron. Dans un sprint frénétique, il courut droit sur Désirée, et s'immobilisa à quelques foulées d'elle.

Désirée resta le dos cloué au mur du poulailler. Le chien aboyait, montrait les crocs. Avant qu'il eût pu la menacer davantage, Zingaro s'interposa. Le cheval se dressa sur ses pattes postérieures et atterrit à quelques pouces du chien qui se replia.

Zingaro inclina la tête pour permettre au gardien de le renifler. Le chien de la ferme sembla le reconnaître et se mit à branler la queue.

– Rex! À quoi riment tous ces aboiements? intervint la femme sur le perron.